



Since January 2020 Elsevier has created a COVID-19 resource centre with free information in English and Mandarin on the novel coronavirus COVID-19. The COVID-19 resource centre is hosted on Elsevier Connect, the company's public news and information website.

Elsevier hereby grants permission to make all its COVID-19-related research that is available on the COVID-19 resource centre - including this research content - immediately available in PubMed Central and other publicly funded repositories, such as the WHO COVID database with rights for unrestricted research re-use and analyses in any form or by any means with acknowledgement of the original source. These permissions are granted for free by Elsevier for as long as the COVID-19 resource centre remains active.

stade et les comorbidités étaient indépendamment associés à la survie sans maladie. Les femmes n'ayant reçu ni chirurgie ni radiothérapie avaient le plus grand risque de récurrence (HR=3,78, IC à 95 % [2,83–5,06], $p < 0,0001$). Les femmes traitées par un inhibiteur de l'aromatase (IA) avait un risque réduit de récurrence (HR=0,80, IC à 95 % [0,67–0,95], $p = 0,01$) comparées à celles traitées par tamoxifène. Comparées aux femmes avec un index de comorbidité de Charlson (CCI) égal à 0, les femmes avec un CCI ≥ 1 étaient plus susceptibles de recevoir un IA (OR=1,74, IC à 95 % [1,31–2,31], $p = 0,0001$). Le type histologique et le type de chirurgie étaient également des prédicteurs du choix du type d'hormonothérapie. En effet, les femmes atteintes d'un cancer lobulaire (OR=1,37, IC à 95 % [1,05–1,78], $p = 0,0204$) étaient plus susceptibles de recevoir un IA comparativement à celles atteintes d'un cancer canalaire.

Conclusion Les comorbidités, l'âge au moment du diagnostic et le fait de recevoir un traitement par chirurgie en association à la radiothérapie étaient des prédicteurs de la survie chez les femmes atteintes d'un cancer du sein traitées par hormonothérapie. Cette étude montre également que les femmes ayant reçu du tamoxifène pour leur cancer avaient plus de risque de récurrences comparées aux femmes traitées par IA. Les comorbidités, le type histologique et le type de chirurgie étaient des prédicteurs du choix de la classe d'hormonothérapie.

Mots clés Cancer du sein ; Hormonothérapie ; Récepteurs hormonaux positifs ; Survie sans maladie ; Cancer non métastatique

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.respe.2021.04.109>

10.40

Hépatites virales C à Oran – Épidémiologie et facteurs de risque

L. Zemour*, A. Belghitri, N. Amani, L. Mallem, N. Midoun
Faculté de médecine d'Oran, Épidémiologie et médecine préventive,
Oran, Algérie

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : zemour.lakhdar@univ-oran1.dz (L. Zemour)

Introduction Le profil épidémiologique clinique des patients porteurs d'une hépatite virale C, semble différent selon les populations étudiées. Il est bien établi qu'en Occident, les deux principaux modes de contamination du virus de l'hépatite C, sont la transfusion sanguine et la toxicomanie. Cependant, dans notre région, les facteurs de risque de transmission restent mal identifiés et mal quantifiés. Ainsi, l'objectif de cette étude est de tracer le profil épidémiologique et de montrer la part des différents facteurs de risque rapportés parmi les modes de transmission du VHC dans cette catégorie de patients oranais.

Méthodes Une étude transversale a été réalisée auprès des patients atteints d'hépatite virale chronique C, admis aux services de gastro-entérologie du CHU d'Oran et colligés prospectivement pour une prise en charge thérapeutique. Les données ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire standardisé et traitées sur SPSS 20.0.

Résultats Au total, 289 cas d'hépatite virale C ont été colligés avec une prédominance féminine (sex ratio de 0,56). Leur âge moyen est de $48,9 \pm 12,9$ ans. Le génotype G1 est légèrement prédominant avec une fréquence de 48,4 % suivi du G2 avec 37,7 %. Parmi les modes probables de contamination rapportés, les soins dentaires occupent la première position avec 54,7 % suivis des interventions chirurgicales dans 26,3 %. Des pratiques traditionnelles telles que la hijama et la scarification ont été retrouvées dans 51,9 % des cas.

Conclusion À côté des facteurs de contamination connus dans la littérature, il ne faut pas négliger la part très importante des pratiques traditionnelles qui sont étroitement liées aux traditions et croyances de notre région. Des campagnes de sensibilisation

doivent être adoptées sur les pratiques d'hygiène pour assurer une bonne sécurité des soins.

Mots clés Hépatite C ; Contamination ; Génotype ; Risque
Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.respe.2021.04.110>

10.41

Prédiction de la gravité de la COVID-19 à l'admission à l'aide du Score NEWS2 : étude transversale au Maroc

A. Touré^{a,*}, M. Diakité^{a,*}, K. Condé^{a,*}, A. Camara^{a,*}, K. Srougbo^a,
M. Diaby^{a,*}, A. Kantri^{b,c,*}, A. Haouadar^{b,c,*}

^a École internationale de santé publique, Université Mohamed VI de Casablanca, Casablanca, Maroc

^b Hôpital universitaire international Cheikh Khalifa Ibn Zaid, Réanimation, Casablanca, Maroc

^c École nationale de santé publique, Rabat, Maroc

* Auteurs correspondants.

Adresses e-mail : atoure@um6ss.ma (A. Touré),
mdiakite@um6ss.ma (M. Diakité), kconde@um6ss.ma (K. Condé),
acamara@um6ss.ma (A. Camara), mdiaby@um6ss.ma (M. Diaby),
akantri@um6ss.ma (A. Kantri), amal.haouadar@hm6.ma
(A. Haouadar)

Introduction Certains patients atteints de la COVID-19 sont plus susceptibles de développer une forme grave ou des complications de la maladie. Leur identification à l'admission faciliterait la prise en charge immédiate. Le « National Early Warning Score 2 » (NEWS2) est un score de stratification des risques chez les patients atteints de septicémie et de pneumonie. L'OMS et le Royal College of Physicians of London (RCP) recommandent l'utilisation du score NEWS2 dans le cadre de la COVID-19 pour la stratification du risque chez les patients. L'objectif de cette étude était d'identifier les patients ayant une forme grave à l'admission aux urgences à l'aide du score NEWS2 au Maroc.

Méthodes Il s'agit d'une étude transversale réalisée à l'Hôpital universitaire Cheikh Khalifa de Casablanca, Maroc du 15 avril au 15 juin 2020. Seuls les patients âgés de 18 ans ou plus, avec COVID-19 confirmé par RT-PCR ont été inclus dans cette étude. Les données sociodémographiques et les manifestations cliniques à l'admission ont été collectées et le score NEWS2 a été calculé pour chaque patient. Les patients ayant une forme grave ont été définis comme étant ceux qui sont admis à l'unité de soins intensifs. La régression logistique a été utilisée pour explorer la prédiction de la gravité de la COVID-19 par le Score NEWS2.

Résultats Au total, 134 patients ont été retenus dans notre étude avec une moyenne d'âge de $50,8 \pm 17,9$ dont 54,5 % étaient des hommes, 30,8 % présentaient un état grave. La moyenne d'âge dans le groupe des patients graves était significativement plus élevée que celle dans le groupe non grave ($64,20 \pm 12,13$ versus $44,03 \pm 16,66$ ans ; $p < 0,001$). La comorbidité était significative chez le groupe des patients graves (75,6 % versus 28,1 % ; $p < 0,001$). La moyenne du score NEWS2 était élevée chez les patients graves comparativement aux non graves ($5,9 \pm 2,4$ versus $1,2 \pm 1,5$; $p < 0,001$). Après ajustement sur les facteurs de confusion, OR ajusté = 3,03 (1,85–4,94), $p < 0,001$.

Conclusion Nos résultats montrent que le score NEWS2 réalisé à l'admission permet d'identifier les patients présentant des états graves. Il pourrait fournir aux équipes d'urgence un outil complémentaire efficace de stratification des risques pour les patients gravement atteints de la COVID-19. D'autres études avec un grand échantillon seraient intéressantes pour confirmer les résultats de cette étude.

Figure : <http://extranet.insight-outside.fr/upload/compte1352/Base/inscriptions-projets/image/100131-image.pdf>

Mots clés COVID-19 ; SARS-CoV-2 ; Score d'alerte précoce ; Score NEWS2 ; Maroc
Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.respe.2021.04.111>

10.42

Propagation du cancer et sensibilisation aux facteurs de risque de cancer dans une population d'une zone industrielle, Chekka, Liban

R. Kerek*, L. Lakis, H. Shami
 Université Jinan, Département de génétique de la santé publique, Tripoli, Liban

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : racha.kerek@gmail.com (R. Kerek)

Introduction L'incidence du cancer au Liban montre une augmentation annuelle alarmante. Parmi les facteurs de risque figurent les polluants environnementaux. Chekka est une ville industrielle du Nord du Liban et c'est le centre de nombreuses industries et usines, donc considérée comme la ville la plus polluée du district de Batroun. Un risque critique pour la santé provient également de l'usine d'amiante abandonnée mais où les tuyaux restants conduisent à des cas de mésothéliome. Cette étude se concentre sur la région de Chekka en tant que population modèle d'étude pour évaluer la sensibilisation des habitants aux facteurs de risque de cancer et l'étendue de la propagation du cancer dans leur région.

Méthodes L'étude a été approuvée par le comité d'éthique de l'Université Jinan et tous les participants ont signalé leur consentement éclairé. Cette évaluation a été réalisée sous forme d'entretiens en face à face à l'aide des questionnaires validés de mesure de sensibilisation au cancer. Pour la première partie, les participants ont été interrogés sur les membres de famille au premier ou au deuxième degré touchés par le cancer. Pour la sensibilisation aux facteurs de risque de cancer, les données se rapportent à la connaissance de 11 facteurs de risque pour le cancer, couvrant quatre catégories : risque comportementaux, environnementaux, génétiques et psychosociaux, proposés dans un ordre aléatoire. Les caractéristiques sociodémographiques (âge, état matrimonial..) et les habitudes de santé personnelles telles que le tabagisme, l'exercice physique et la consommation d'alcool ont également été obtenues. Des ratios de prévalence avec des intervalles de confiance à 95 % ont été calculés pour examiner les associations entre l'âge, le niveau d'éducation et la connaissance des facteurs de risque.

Résultats Les résultats montrent que la majorité des 150 familles interrogées ont été touchées par la maladie, avec la prévalence la plus élevée dans la région pour le cancer du poumon et du sein. Sur la base des réponses, 86 % des participants ont au moins une personne dans leur famille touchée par le cancer, et 14 % d'entre eux connaissent au moins 4 patients atteints de cancer. Les habitants de la région sont conscients de l'effet de la pollution industrielle sur leur santé (91,33 % des répondants), mais semblent moins informés sur d'autres facteurs de risque possibles. Les facteurs les moins choisis étaient liés aux choix alimentaires et diététiques avec seulement 5,33 % et 18 % des répondants qui considéraient une alimentation pauvre en fruits et une consommation de viande rouge comme des facteurs pouvant conduire au cancer. Le rôle de l'obésité et de la consommation d'alcool ont également été sous-estimés.

Conclusion Les résultats montrent que les facteurs de risque de cancer les moins reconnus sont tous des facteurs de risque comportementaux et donc modifiables. Par conséquent, les stratégies de santé publique sont importantes pour sensibiliser la population générale à la maladie, mais surtout dans les villes à proximité des industries. En effet, une meilleure compréhension des facteurs de risque potentiels pour les personnes vulnérables pourrait réduire le fardeau du cancer dans ces villes.



Mots clés Cancer ; Sensibilisation au cancer ; Facteurs de risque ; Zone industrielle
Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.respe.2021.04.112>

10.43

Évaluation des connaissances et des comportements des parents sur la vaccination contre la poliomyélite : enquête dans les ménages en zones urbaines et périurbaines de la ville d'Abéché à l'Est du Tchad

A. Mahamat Nadjib^{a,c,d,*}, A. Abdel-Mahamoud^{b,c,d}, L. Grammatico-Guillon^{c,d}, E. Rusch^{c,d}

^a Université de N'djamena, Faculté des sciences de la santé humaine, N'djamena, Tchad

^b Institut national supérieur des sciences et techniques, Département des sciences biomédicales et pharmaceutiques, Abéché, Tchad

^c EA 7505 EES, Université de Tours, Faculté de médecine, EA 7505 EES, Tours, France

^d Laboratoire de santé publique, EA-7505 EES, Faculté de médecine, EA 7505 EES, Tours, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : nadjib.2005@yahoo.fr (A. Mahamat Nadjib)

Introduction La vaccination est reconnue comme étant l'une des interventions les plus efficaces et efficientes en santé publique. La poliomyélite bénéficie depuis des années d'un vaccin efficace et disponible, grâce auquel beaucoup de pays ont réussi à éradiquer la maladie. Mais le Tchad peine à s'en débarrasser en raison de la faiblesse des couvertures vaccinales ainsi que des importations à partir du Nigéria en 2011 qui constituent un risque majeur pour le pays. L'objectif de ce travail était d'identifier les freins et les leviers aux stratégies d'éradication de la poliomyélite puis d'analyser au travers d'un questionnaire les connaissances, attitudes et pratiques vis-à-vis de la vaccination contre la poliomyélite des parents des enfants âgés de 0 à 5 ans au Tchad.

Méthodes Deux approches méthodologiques sont utilisées dans ce travail que nous appelons étude 1 et étude 2. La première étude était une revue de la littérature en interrogeant la base de données PubMed avec des mots clés « Poliomyélite et Vaccination » avec une limitation des articles publiés en français et en anglais entre 2010 et 2015. La deuxième étude était une enquête réalisée dans les ménages à l'aide d'un questionnaire face à face avec les parents des enfants âgés de 0 à 5 ans dans les six arrondissements de la ville d'Abéché.

Résultats Étude 1 : parmi les 78 articles répondant aux critères d'inclusion, 76 % étaient des articles originaux, 4 % des revues de la littérature et 20 % provenaient de la littérature grise. Les pays les plus fréquemment objets de publications étaient le Pakistan (19 %), le Nigéria 9 (19 %) suivi de l'Inde (17 %). Les freins le plus évoqués étaient le refus de la vaccination, les conflits armés et l'insécurité rendant l'accès difficile aux enfants lors des activités de vaccination supplémentaires et la faible couverture vaccinale favorisant la circulation des poliovirus. Face à ces difficultés, tous les pays en développement ont mis en oeuvre un plan stratégique national incluant la formation, l'implication des leaders locaux et l'amélioration des activités de vaccination supplémentaires. Étude 2 : nous avons interrogé 210 ménages (parents). Aucune famille ne possédait de carnet de vaccination de leurs enfants. Cependant, 97 % ont déclaré avoir des enfants ayant participé aux campagnes de vaccination de masse. Près de 97 % connaissaient la poliomyélite et 98 % avaient entendu parler des campagnes de vaccination. Les canaux d'information les plus cités étaient la radio (98 %) et les agents vaccinateurs (72 %). Seul 3 % des parents interrogés ont déclaré avoir refusé la vaccination. Il existait une association entre

